

# Fête de la Transfiguration 6 août

## PRÉSENTATION (Nominis)

Au moment de commencer sa montée vers sa Passion, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean et les emmène sur une montagne, le mont Thabor selon la tradition. Là, il est transfiguré devant eux et reçoit du Père ce témoignage : " Celui-ci est mon Fils bien-aimé."

Au jardin des Oliviers, au soir de son arrestation, ce sont les mêmes, Pierre, Jacques et Jean, que Jésus prendra avec lui. Ce n'est pas une coïncidence.

Ceux qui allaient le voir défiguré ("il n'avait plus figure humaine" avait annoncé le prophète Isaïe) ce sont eux qui devaient, auparavant, l'avoir vu transfiguré : le Jésus Fils de Dieu est le même que le Jésus crucifié.

### La fête de la Transfiguration est très ancienne dans l'Orient chrétien.

Elle fut très tôt fixée au 6 août, en plein été.

En Orient, au 10<sup>ème</sup> s., elle devint même, de par décision de l'empereur, fête chômée dans tout l'empire byzantin.

En Occident, après avoir été longtemps fête locale, elle fut constituée fête universelle après la victoire qui stoppa l'avance turque en 1456.

21-23 juillet : Galvanisés par Saint Jean de Capristan, les Croisés, sous les ordres de Jean Hunyadi, parviennent à desserrer l'étau turc autour de Belgrade, obligeant le sultan Mehmed II, blessé d'une flèche, à fuir.

La date liturgique de sa célébration fut choisie d'après la pratique des Eglises orientales.

Avec le Baptême du Christ, c'est une *fête de théophanie*, c'est-à-dire de manifestation du Christ comme Fils de Dieu.

Elle est célébrée en ce jour par l'Eglise d'Occident et tous les Orientaux byzantins, syriens et coptes. L'Eglise arménienne la reporte au dimanche suivant.

## Lecture du livre de Daniel (7, 9-10. 13-14)

### *Vision du « fils de l'homme »*

*La nuit, au cours d'une vision, moi, Daniel, je regardais :*

*des trônes furent disposés et un Vieillard fit place ; son habit était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête, comme de la neige immaculée ;*

*son trône était de flammes de feu, avec des roues de feu ardent.*

*Un fleuve de feu coulait, qui jaillissait devant lui.*

*Des millions d'êtres le servaient, des centaines de millions se tenaient devant lui.*

*Le tribunal prit place et l'on ouvrit des livres.*

*Je regardais, au cours des visions de la nuit, et je voyais venir, avec les nuées du ciel, comme un FILS D'HOMME ;*

*il parvint jusqu'au Vieillard, et on le fit avancer devant lui.*

*Et il lui fut donné domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et toutes les langues le servirent.*

*Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite.*

## COMMENTAIRE MN THABUT

Avant de parler des visions de Daniel, il faut se souvenir qu'elles sont écrites à un moment de l'histoire d'Israël particulièrement douloureux : pendant la persécution du roi grec Antiochus Epiphane, au 2<sup>ème</sup> siècle av.J.C. Ces visions arrivent donc comme un message de réconfort.

### Daniel nous raconte deux visions ici :

1/ La première est celle du Vieillard sur son trône : il est clair que ce Vieillard est Dieu lui-même ; le décor est grandiose : "son trône était fait de flammes de feu, avec des roues de feu ardent. Un fleuve de feu coulait..."

Il y a déjà là un message de victoire du prophète à l'adresse de ses contemporains persécutés : car ils sont des millions admis à servir le Vieillard, des centaines de millions qui "se tiennent devant" lui : traduisez, après l'horreur présente, vous avez déjà votre place au ciel ; le tribunal qui se met en place vous rendra justice : "Le tribunal prit place et l'on ouvrit des livres."

2/ La deuxième vision rapportée ici est celle du "fils d'homme" ;

arrêtons-nous sur cette expression : elle nous est familière parce que Jésus l'a beaucoup employée ; mais nous ne savons pas toujours qu'il l'empruntait au livre de Daniel ; et il est intéressant de voir comment Jésus l'a modifiée et complétée.

### COMMENÇONS PAR LA VISION DE DANIEL :

un Fils d'homme est conduit jusqu'au Vieillard, sur les nuées du ciel.

Il s'agit bien d'un homme : l'expression "fils de" est typique de l'hébreu, c'est une manière un peu emphatique de parler ; fils d'homme veut dire homme, tout simplement.

Cet homme, donc, vient sur les nuées du ciel (les nuées sont une image classique des apparitions de Dieu) et il accède jusqu'au trône de Dieu...

Il faut en déduire que ce "Fils d'homme" qui fait bien partie du monde de l'homme est introduit dans le monde de Dieu.

Et il reçoit domination, gloire et royauté sur tous peuples, nations et langues. Et cela pour toujours : "Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite." Ce sont les exactement les termes que l'on employait à propos du Messie.

**Mais attention, quelques versets plus loin, le livre de Daniel précise que, en réalité, ce "fils d'homme" n'est pas un individu isolé, c'est "le peuple des Saints du Très-Haut" :**

ce sont ceux qui auront su résister à la persécution et affirmer leur foi, au risque du martyre pour certains ; en clair, mes frères, pour l'instant, vous êtes écrasés, mais votre libération approche et elle sera définitive. Et Daniel insiste : ce peuple des saints du Très-Haut recevra "une royauté éternelle ; toutes les souverainetés le serviront et lui obéiront."

**Dans le cadre des Evangiles, maintenant, on peut remarquer trois choses :**

- 1/ Jésus dit : "Fils de l'homme" au lieu de "Fils d'homme" ;
- 2/ Jésus est bien le seul à employer cette expression "Fils de l'homme" ;
- 3/ Jésus modifie aussi en profondeur la représentation du Fils d'homme :  
chez Daniel, c'était une image de victoire, de royauté ; Jésus, lui, dit que le Fils de l'homme doit souffrir.

1/ Premièrement, Jésus dit : "Fils de l'homme" au lieu de Fils d'homme ; fils d'homme voulait dire "un homme", mais "Fils de l'Homme" veut dire l'Humanité ; en s'appliquant ce titre à lui-même, Jésus se révèle donc comme le porteur du destin de l'humanité tout entière; ce qui est une grande audace, certainement, aux yeux de ses contemporains ! Saint Paul veut dire la même chose quand il l'appelle le nouvel Adam.

2/ Deuxièmement, on trouve l'expression "Fils de l'homme" plus de quatre-vingt fois dans les évangiles, mais curieusement, toujours dans la bouche de Jésus : il est le seul à l'employer, personne d'autre ne lui attribue ce titre, on peut se demander pourquoi ; car le livre de Daniel était bien connu. Mais justement, s'il était bien connu, on ne pouvait sûrement pas reconnaître ce titre à Jésus : d'abord, parce que le Fils de l'homme vient sur les nuées du ciel ; or Jésus ne venait pas du ciel... il venait comme tout le monde d'une famille bien humaine, d'un petit village de rien du tout, Nazareth... D'autre part, on savait que le fils de l'homme n'était pas un individu isolé, mais un peuple, ce que Daniel appelait "le peuple des Saints du Très-Haut". Les contemporains de Jésus n'étaient certainement pas tentés d'identifier Jésus de Nazareth, le charpentier, avec "le peuple des Saints du Très-Haut" !... et encore moins avec l'humanité tout entière.

3/ Troisièmement, enfin, Jésus a apporté une modification de fond à la représentation classique du Fils de l'homme. Il reprend bien les termes du livre de Daniel (c'est-à-dire une image de victoire) "On verra le Fils de l'homme venir, entouré de nuées,

dans la plénitude de la puissance et de la gloire." (Mc 13, 26), mais il y ajoute tout un aspect de souffrance : (toujours chez Marc) "Il enseignait ses disciples et leur disait 'Le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes ; ils le tueront ...' "(Mc 9, 31).

Après sa résurrection, tout est devenu lumineux pour ses disciples :

d'une part, il mérite bien ce titre de Fils de l'homme sur les nuées du ciel, lui qui est à la fois homme et Dieu ;

d'autre part, Jésus est le premier-né de l'humanité nouvelle, la Tête, et il fait de nous un seul Corps : à la fin de l'histoire, nous serons tellement unis que nous serons avec lui comme "un seul homme" !... Avec lui, greffés sur lui, nous serons "le peuple des Saints du Très-Haut".

Alors nous découvrons la merveille à laquelle nous osons à peine croire : le "dessein bienveillant" de Dieu est de faire de nous un peuple de rois ...!

C'était cela son projet, dès le début, lorsqu'il créait l'humanité.

Le livre de la Genèse le disait déjà : "Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu Il le créa ; mâle et femelle Il les créa. Dieu les bénit et leur dit : 'Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez-la .' (Gn 1, 27-28).

**Psaume 96 [97]**

Splendeur de la gloire du Père, Christ est Seigneur !

***Le Seigneur est roi ! Exulte la terre !  
Joie pour les îles sans nombre !  
Ténèbre et nuée l'entourent,  
justice et droit sont l'appui de son trône.***

***Quand ses éclairs illuminèrent le monde,  
la terre le vit et s'affola ;  
les montagnes fondaient comme cire devant le  
Seigneur,  
devant le Maître de toute la terre.***

***Les cieux ont proclamé sa justice,  
et tous les peuples ont vu sa gloire.  
Tu es, Seigneur, le Très-Haut sur toute la terre,  
tu domines de haut tous les dieux.***

## 2<sup>e</sup> lettre de saint Pierre Apôtre (1, 16-19)

### *Evocation de la Transfiguration*

**Frères, pour vous faire connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus Christ, nous n'avons pas eu recours aux inventions des récits mythologiques, mais nous l'avons contemplé lui-même dans sa grandeur.**

**Car il a reçu du Père l'honneur et la gloire quand est venue sur lui, de la gloire rayonnante de Dieu, une voix qui disait :**

**"CELUI-CI EST MON FILS BIEN-AIMÉ,  
EN LUI J'AI MIS TOUT MON AMOUR."**

**Cette voix venant du ciel, nous l'avons entendue nous-mêmes quand nous étions avec lui sur la montagne sainte.**

**Et ainsi se confirme pour nous la parole des prophètes ; vous avez raison de fixer votre attention sur elle, comme sur une lampe brillant dans l'obscurité jusqu'à ce que paraisse le jour et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs.**

### COMMENTAIRE (MN Thabut)

La deuxième lettre de Pierre ressemble à un discours d'adieu : au moment de partir, celui qui s'en va rappelle les vérités fondamentales qui l'ont animé et donne des orientations pour l'avenir à ceux qui se sont rassemblés autour de son témoignage.

Les versets qui nous sont proposés ici sont une introduction à l'ensemble de la lettre et en résument brièvement les principaux thèmes :

- premièrement, restez fermes dans la foi à Jésus-Christ, fils de Dieu ;
- deuxièmement, gardez-vous des faux prophètes.

Tout ceci sans perdre de vue ce qui constitue l'horizon de la foi, à savoir l'espérance du retour du Christ.

### Premièrement, « restez fermes dans la foi à Jésus-Christ, fils de Dieu » :

au moment de la naissance de Jésus, il ne serait venu à l'idée de personne que Dieu pût avoir un Fils ; le Dieu unique était solitaire.

Quand Jean-Baptiste entend la voix du ciel qui désigne Jésus comme Fils, il traduit certainement Messie ; car, traditionnellement, le roi d'Israël recevait le titre de Fils de Dieu le jour de son sacre, avec la formule "Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré." (Ps 2, 7).

### Pour les juifs croyants, se dire Fils de Dieu relevait soit du mensonge, soit de la prétention, voire du blasphème.

C'est d'ailleurs l'un des arguments de la condamnation de Jésus (cf Mc 14, 64).

Peu à peu, beaucoup plus tard, en méditant le mystère du Christ à la lumière de la Résurrection, les apôtres ont découvert cette vérité inattendue : Jésus est vraiment le Fils de Dieu, il est Dieu.

L'événement de la Transfiguration leur apparaît désormais en pleine lumière : le Christ a "reçu du

Père l'honneur et la gloire quand est venue sur lui, de la gloire rayonnante de Dieu, une voix qui disait : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en lui j'ai mis tout mon amour.*"

**Or la GLOIRE, dans tout l'Ancien Testament, est une prérogative de Dieu** : par exemple dans les psaumes "Donnez (au sens de reconnaissez) au Seigneur la gloire de son nom." (Ps 29, 2).

Pourtant, d'après Matthieu et Marc, la voix venue du ciel n'a pas dit autre chose à la Transfiguration qu'au Baptême ; ce qui diffère, c'est la gloire, justement, dont est nimbé Jésus à la Transfiguration : il est seul, sur la montagne, entouré seulement des deux plus hautes figures de l'Ancien Testament ;

au Baptême, il était noyé dans la foule, mêlé au peuple des pécheurs.

C'est le même Jésus que les disciples ont peu à peu appris à connaître, fils d'homme, assurément, mais aussi Fils de Dieu.

### Cette foi renouvelée n'est pourtant pas pour les disciples de Jésus une trahison de leur foi passée :

aucun d'entre eux ne pense avoir changé de religion en reconnaissant en Jésus le Messie de Dieu tant attendu par leur peuple.

Au contraire, en relisant les Ecritures, ils découvrent que Jésus est bien celui qu'elles annonçaient. D'où la phrase de Pierre : "Ainsi se confirme pour nous la parole des prophètes" et le conseil qu'il donne à ses lecteurs : "vous avez raison de fixer votre attention sur elle, comme sur une lampe brillant dans l'obscurité" ; belle image : dans les ténèbres de l'humanité qui attend son sauveur, brille déjà la lumière des prophètes. Désormais les chrétiens devront se remémorer sans cesse cette Parole qui annonçait Jésus.

### Deuxièmement, dit Pierre,

#### « gardez-vous des faux prophètes ».

Visiblement, cette crainte n'était pas sans objet, car de nombreux passages du Nouveau Testament manifestent le même souci ; par exemple l'évangile de Matthieu : "Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous vêtus en brebis, mais qui au-dedans sont des loups rapaces. C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez." (Mt 7, 15-16). Même chose apparemment dans l'entourage de Jean : "N'ajoutez pas foi à tout esprit, mais éprouvez les esprits pour voir s'ils sont de Dieu ; car beaucoup de prophètes de mensonge se sont répandus dans le monde." (1 Jn 4, 1) et de Paul : "L'Esprit le dit expressément : Dans les derniers temps, certains renieront la foi, s'attacheront à des esprits séducteurs et à des doctrines inspirées par les démons." (1 Tm 4, 1)... "Viendra un temps, en effet, où certains ne supporteront plus la saine doctrine, mais, au gré de leurs propres désirs et l'oreille leur démangeant, s'entoureront de quantités de maîtres. Ils détourneront leurs oreilles de la vérité, vers les

fables ils se retourneront." (2 Tm 4, 3). Face à ces faux prophètes se dressent les témoins authentiques, ceux qui ont connu Jésus de Nazareth et ont, seuls, droit à la parole. Cette préoccupation de l'authenticité du témoignage est constante chez les premiers apôtres en général et chez Pierre en particulier. D'où les conditions avancées pour le choix du remplaçant de Judas : "Il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a marché à notre tête, à commencer par le Baptême de Jean jusqu'au jour où il nous a été enlevé : il faut donc que l'un d'entre eux devienne avec nous témoin de sa résurrection." (Ac 1, 21). D'où également ici l'insistance de Pierre sur sa propre présence au moment de la Transfiguration : "nous l'avons contemplé lui-même dans sa grandeur... Cette voix venant du ciel, nous l'avons entendue nous-mêmes quand nous étions avec lui sur la montagne sainte." C'est parce qu'ils ont été témoins de la venue du Fils de Dieu parmi les hommes que ses apôtres peuvent désormais en toute assurance attendre sa venue à la fin des temps "jusqu'à ce que paraisse le jour et que l'étoile du matin se lève dans vos coeurs".

Acclamation

Alléluia, Alléluia.

Exaltez le Seigneur notre Dieu, prosternez-vous devant sa sainte montagne : dans sa lumière, nous voyons la lumière.

Alléluia.

### Évangile selon saint Marc (9, 2-10)

**Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne.**

**ET IL FUT TRANSFIGURÉ DEVANT EUX.**

**Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille.**

**Élie leur apparut avec Moïse, et ils s'entretenaient avec Jésus.**

**Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : "Rabbi, il est heureux que nous soyons ici ; dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie."**

**De fait, il ne savait que dire, tant était grande leur frayeur.**

**Survint une NUÉE qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre :**

**"CELUI-CI EST MON FILS BIEN-AIMÉ. ÉCOUTEZ-LE."**

**Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux.**

**En descendant de la montagne,**

**Jésus leur défendit de raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.**

**Et ils restèrent fermement attachés à cette consigne, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : "ressusciter d'entre les morts" .**

### COMMENTAIRE

**Jésus apparaît ici en gloire sur une montagne entre deux des plus grandes figures d'Israël :**

**Moïse** le libérateur, celui qui a transmis la Loi ;  
et **Élie** le prophète de l'Horeb.

Quelque temps plus tard, Jésus sera sur une autre montagne, crucifié entre deux brigands.

Et la plus grande difficulté de la foi des apôtres a certainement été de reconnaître dans ces deux visages du Messie l'image même du Père :

"Qui m'a vu a vu le Père" dira Jésus à Philippe la veille de sa mort. (Jn 14, 9).

Et le même Jean, qui a eu le privilège d'assister à la Transfiguration du Christ écrira dans son Prologue : *"Nous avons vu sa gloire, cette gloire que, Fils Unique plein de grâce et de vérité, il tient du Père... Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu Fils unique, qui est dans le sein du Père, nous l'a dévoilé"*.

Pourtant ces deux images, la gloire et la souffrance sont les deux faces du même amour de Dieu pour l'humanité ;

comme dit Saint Paul dans la lettre aux Romains, l'amour de Dieu est "manifesté" (rendu visible) en Jésus-Christ (Rm 8, 39).

Et Jésus lui-même fait le lien entre gloire et souffrance en parlant du Fils de l'homme ;

mais Marc avoue qu'ils n'ont rien compris *"Ils ne comprirent pas cette parole et craignaient de l'interroger"*.

### **Il y avait de quoi ne pas comprendre !**

Cette référence au Fils de l'homme était certainement énigmatique pour les disciples.

Au moment de la Transfiguration, Jésus ne développe pas, il leur recommande seulement de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, "jusqu'à ce que le Fils de l'homme ressuscite d'entre les morts".

Résurrection, donc image de gloire...

Mais elle s'inscrit entre deux annonces par Jésus des souffrances que devra endurer ce Fils de l'homme :

\* première annonce, peu avant la Transfiguration,

*"Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit mis à mort et que, trois jours après, il ressuscite."* (Mc 8, 31).

\* Et au chapitre 9, c'est-à-dire peu après la Transfiguration :

*"Il enseignait ses disciples et leur disait : Le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, lorsqu'il aura été tué, trois jours après, il ressuscitera"* (Mc 9, 31).

**Ce n'est peut-être pas la perspective des souffrances du Fils de l'homme qui les étonnait le plus** : il ne faut pas oublier que le Fils de l'homme,

dans l'Ancien Testament, n'est pas seulement glorieux, ou plus exactement qu'il n'est glorieux qu'après sa victoire sur des ennemis effroyables ; et cette victoire ne vient pas au bout de ses efforts, elle lui est donnée par Dieu.

**Mais ce qui était plus surprenant, c'est que Jésus visiblement s'attribuait ce titre à lui-même :**

or, dans le livre du prophète Daniel, le Fils de l'homme était un être à la fois **individuel** et **collectif**.

**\* INDIVIDUEL :**

*"Voici qu'avec les nuées du ciel venait comme un Fils d'homme...Il lui fut donné souveraineté, gloire et royauté..." (Dn 7, 13) ;*

ici, il s'agit bien d'un être individuel ; il participe à la fois du monde des hommes, puisqu'il est "fils d'homme" et du monde de Dieu, puisqu'il "vient sur les nuées du ciel"... Et la souveraineté, gloire et royauté... qui lui sont données sont précisément l'objet de la promesse qui avait été faite au Messie.

**\* COLLECTIF :**

tout de suite après, Daniel reprend :

*"Les saints du Très-Haut recevront la royauté et ils posséderont la royauté pour toujours et à tout jamais" (Dn 7, 18) ;*

c'est une image de victoire messianique mais pour un sujet collectif cette fois : "Les saints du Très-Haut".

**Enfin, Daniel décrit la souffrance que ceux-ci devront endurer, dans une vision de guerre implacable,** avant que ne leur soit donnée la victoire définitive (Dn 7, 27).

Cette simple référence au Fils de l'homme, donc, en dit long déjà sur le chemin qui attend Jésus et son peuple : un même chemin de croix et de gloire ;

à Césarée, Jésus les avait bien prévenus :

*"Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et prenne sa croix et qu'il me suive." (Mc 8, 34).*

Peut-être est-ce pour cela que la nuée couvre non seulement Jésus, Moïse et Elie, mais aussi les trois disciples.

*"Survint une nuée qui les couvrit de son ombre",* la nuée qui, dans l'Ancien Testament, est toujours à la fois signe et voile de la Présence de Dieu...

...la nuée qui accompagne la venue du Fils de l'homme désigne en Jésus et ses compagnons, qu'ils soient de l'Ancienne ou de la Nouvelle Alliance, le peuple glorieux des Saints du Très-Haut.

**"De la nuée une voix se fit entendre : Celui-ci est mon Fils Bien-Aimé, écoutez-le".**

L'expression "Ecoutez-le" retentit aux oreilles des apôtres comme un écho de cette profession de foi qu'ils récitent tous les jours, puisqu'ils sont juifs, "Shema Israël", "Ecoute Israël".

C'est un appel à la confiance quoi qu'il arrive.

Confiance qui sera durement éprouvée dans les mois qui viennent : puisque la Transfiguration a lieu au moment-charnière du ministère de Jésus : le ministère en Galilée se termine, Jésus va maintenant prendre le chemin de Jérusalem et de la croix.

Le titre de **"Bien-Aimé"** va dans le même sens : il rappelle que le Messie sera un Serviteur, comme l'appelle Isaïe, et qu'il connaîtra la souffrance et la persécution pour sauver son peuple.

**Mais tout cela doit encore demeurer secret :**

précisément parce que les disciples ne sont pas encore prêts à comprendre (et les foules encore moins) le mystère de la Personne du Christ :

cette lueur de gloire de la Transfiguration ne doit pas tromper ceux qui en ont été spectateurs : c'est le rayonnement de l'amour ;

*"Qui m'a vu a vu le Père"...* on est loin des rêves de triomphe politique et de puissance magique qui habitent encore les apôtres et qui les habiteront jusqu'à la fin.

**En leur donnant cette consigne de silence, Jésus leur fait entrevoir que seule la Résurrection éclairera son mystère.**

Pour l'instant, il faut redescendre de la montagne, résister à la tentation de s'installer ici à l'écart, sous la tente, et affronter l'hostilité, la persécution, la mort.

**La vision s'est effacée : "ils ne virent plus désormais que Jésus seul" ;**

cette phrase venant aussitôt après la désignation de Jésus comme le Fils Bien-Aimé est, elle aussi, très importante : elle annonce que, désormais, Jésus accomplit en lui seul la Loi et les prophètes.

Bien sûr, tout cela nous rappelle le Baptême de Jésus par Jean-Baptiste ;

mais au Baptême, dans l'évangile de Marc, la voix s'adressait à Jésus : "Des cieus vint une voix : Tu es mon Fils Bien-Aimé, il m'a plu de te choisir".(Mc 1, 11)

Tandis qu'à la Transfiguration, la voix s'adresse aux disciples.

## PRÉFACE

Car il a montré sa gloire  
aux témoins qu'il avait choisis,  
le jour où son corps, semblable au nôtre,  
fut revêtu d'une grande lumière ;  
il préparait ainsi le cœur de ses disciples  
à surmonter le scandale de la croix ;  
il laissait transparaître en sa chair  
la clarté dont resplendira  
le corps de son Eglise.

## HOMELIE

### Par le Père Jacques Fournier (Infocatho)

Jusqu'à ce jour où Jésus leur fit graver le Mont Thabor, il ne s'était révélé à eux, par ses miracles et ses enseignements, que comme manifestation de la bonté et de l'amour de son Père.

Aujourd'hui et pour la première fois, il se retire à l'écart, non plus seul pour s'entretenir avec son Père, comme d'habitude.

Mais il prend avec lui Pierre, Jacques et Jean et se révélera à eux dans la plénitude unique du mystère de son être.

### PLUS QU'UN SOUVENIR (1<sup>è</sup> lecture Pierre)

Quand Pierre évoquera ce moment privilégié, (2<sup>è</sup> lecture) c'est plus que le souvenir d'un moment merveilleux qui s'est gravé dans sa mémoire.

C'est l'impressionnante découverte d'un mystère qui désormais fait corps avec la foi qu'il donne à Jésus. Il en fait l'émouvant rappel dans la lettre qu'il écrit aux premiers chrétiens et que la liturgie de ce dimanche nous fait lire.

**"Nous fûmes témoins oculaires de sa majesté...** lorsque la gloire pleine de majesté lui transmit cette parole : *"Celui-ci est mon Fils bien-aimé."* Cette voix nous l'avons entendue. Elle venait du ciel. Nous étions avec lui sur la montagne sainte."

Il veut faire partager à ses lecteurs toute la signification de cet instant où, par delà les souffrances et la mort dégradante de Jésus, se fait connaître la résurrection de la Gloire qui est celle Fils.

Il leur demande de prendre soin de cette lumière cachée en eux, comme en un lieu obscur et qui un jour doit aussi se lever dans leurs cœurs comme l'étoile du matin, comme elle s'est levée pour lui, Pierre, au jour de la Transfiguration. (2 Pi 1. 19)

### PAR DELA LE MOMENT IMMEDIAT

Jusque là Jésus, c'était le charpentier de Nazareth, qui transmettait la Bonne Nouvelle annoncée par les Prophètes, étonnant sans doute, mais il en restait à cette humanité.

Aujourd'hui, il se manifeste à Pierre, Jacques et Jean, d'une manière extraordinaire, sur une haute montagne.

Mais cette nécessaire montée est aussi significative. Avant d'atteindre à la lumière de la Transfiguration, les ascensions du détachement et de l'ascèse, sont nécessaires.

Auprès de Jésus apparaissent Moïse, l'homme de l'Alliance par la loi et Elie qui représente les prophètes.

Moïse et Elie s'entretiennent avec Jésus qui est ), le terme final de toute l'Ancienne Alliance, la plénitude de toute la révélation divine et l'accomplissement de la loi et des prophéties (Discours sur la montagne. (Matthieu 5. 17)

Ils s'entretiennent avec lui de sa Passion. On ne peut pas, dans la vie du Christ, séparer les mystères glorieux des mystères douloureux.

C'est au moment où il se prépare à sa Passion qu'il est transfiguré. Il fera la même relation, quelques instants plus tard avec ses apôtres ... "jusqu'à la Résurrection."

Nous n'entrerons dans la joie de la Transfiguration et la plénitude de la Résurrection que si, dans notre propre vie, nous acceptons la croix.

*« Dressons trois tentes... »*

A Pierre qui veut se fixer dans la béatitude de ce moment, Jésus ne répond pas directement, mais il leur signifie qu'ils ne peuvent se soustraire aux durs travaux de la plaine et qu'ils ne peuvent dès maintenant s'établir dans une paix qui n'appartient qu'à la vie future.

### « CELUI-CI EST MON FILS BIEN-AIMÉ ! »

Quand la nuée lumineuse de la Présence divine couvre le sommet de la montagne, une voix se fait entendre : **"Celui-ci est mon Fils bien-aimé."**

Les mêmes paroles, ou presque, avaient déjà été prononcées par la même voix, lors du baptême du Jourdain. Reliées à la scène de la Transfiguration, elles lui donnent tout son sens dans la continuité qu'elles réalisent.

### Pourquoi aujourd'hui, en cet instant Jésus change-t-il d'aspect ?

Pourquoi s'enveloppe-t-il de lumière ?

Ce n'est pas pour offrir aux apôtres un spectacle impressionnant ou un spectacle réconfortant.

C'est pour traduire à l'extérieur, le témoignage solennel que le Père rend à son Fils unique qu'ils ont vu "plein de grâce et de vérité" (Jean 1. 14)

Et le Père lui-même donne une conclusion pratique à la vision : **"Ecoutez-le."**

Au moment du Baptême, Jésus peut leur dire : *"Venez et voyez."* Une grâce extraordinaire ne produit son effet que si elle nous rend plus attentifs et plus obéissants à la Parole divine.

Devant la vision du Thabor, ils voient et ils en sont terrassés d'effroi. La Lumière divine, celle que Moïse n'avait pu voir au buisson ardent ou sur le Sinaï. Jésus, lumière divine.

### « JESUS SEUL »

Mais voici qu'avec son geste d'homme, la main qui touche leurs épaules, Jésus les rassure et sans parole révèle sa personnalité humano-divine.

"Ils ne virent plus personne que lui, Jésus, seul." Cela peut signifier : concentrer sur Jésus seul notre attention et notre regard, ne point nous laisser distraire par les matérialités du monde, ne point nous laisser accaparer uniquement par ceux que nous rencontrons et font appel à nous. Mais aussi sans s'en détacher.

## VOIR TOUT A LA LUMIERE DE JESUS

Cela ne veut pas dire qu'il faille fermer les yeux au monde qui nous entoure et qui a besoin de nous.

Nous n'avons pas à renoncer à un contact reconnaissant avec les choses créées, à un contact aimant et dévoué avec les hommes.

Mais, dans le même temps, nous pouvons atteindre un degré de foi et de charité par lequel **Jésus deviendra transparent au travers des hommes et des choses.**

C'est Jésus seul qui, en eux, par la beauté et la lumière de sa présence que nous avons perçue, nous fera connaître toute beauté naturelle, toute beauté humaine qui réside cachée en tout être, même le plus dégradé. (Matthieu 25. 37)

Parfois aussi nous éprouvons d'une manière intense que la **lumière intérieure**, cette lumière de la grâce donnée à tout homme venant en ce monde pour guider sa pensée et son action, s'identifie à la personne même du Christ.

Parfois même nous devenons **conscients de la présence de Jésus en tel homme ou en telle femme** que Dieu a mis sur notre chemin, surtout quand il nous est donné de nous pencher avec amour sur leurs souffrances. Cet homme, cette femme, se transfigure en Jésus-Christ, par les yeux de la foi.

**Nous verrons son reflet** dans tout ce qui, en d'autres, attire et mérite notre sympathie.

Ce monde en sera "transfiguré" et dans tous ceux sur lesquels nous ouvrirons les yeux et ouvrirons nos mains, nous trouverons "Jésus seul".

Par delà le charpentier, Pierre, Jacques et Jean ont vu Dieu. "*Dieu que personne n'a jamais vu.*"

**La Transfiguration nous appelle à aller plus loin encore.**

**Il nous faut découvrir cette lumière qui est en nous.**

Les mots ordinaires ne peuvent traduire cette réalité, quand Dieu se manifeste, également, aux pécheurs que nous sommes d'une manière quasi sensible.

En général, ce privilège de le contempler, de le ressentir en nous, si nous pouvons parler ainsi, et d'entrer dans la joie de la Transfiguration, est réservé à ceux qui l'ont suivi longtemps et fidèlement. C'est le cas de bien des mystiques.

Mais sans que nous soyons des mystiques, une expérience semblable peut se produire, comme un éblouissement, dans notre vie spirituelle intérieure.

La beauté divine du Christ devient en nous, en quelque sorte, comme un objet d'expérience.

\*\*\*

Prions Dieu

- de nous faire reconnaître la lumière du Christ

- et de nous donner force d'en témoigner.

C'est ainsi que nous donnerons sens à notre vie parce qu'elle nous permettra de vivre dans la clarté de son amour.

Par la Communion qui est sa Présence réelle en toute Eucharistie, sa lumière s'intègre en nous.

"Transforme-nous ; Seigneur, par cette nourriture venue de toi.

Qu'elle nous fasse ressembler davantage à Celui dont tu as révélé la splendeur dans le mystère de Transfiguration." (Oraison après la Communion)

